



madame blanche

messieur noisier

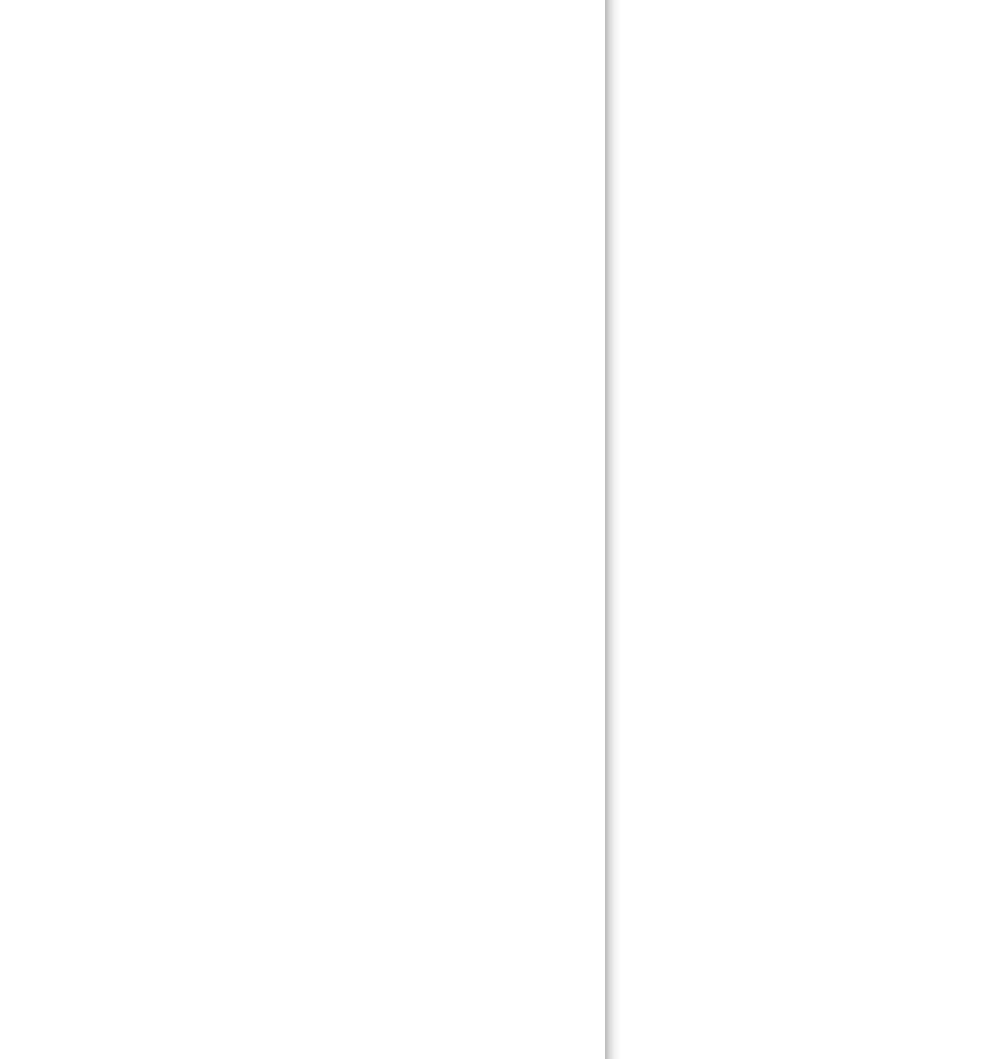
messieur noir

Ceci
n'est pas
un poème II

messieur
& fou

C'est nient plus
Magritte à dix ans

elle



Ceci

n'est pas

un poème II



Lumen

penning

Ouvre les yeux, il y a du ciel qui fait beau !
La vie est belle mais fais attention ! Le fleuve ! Ou le vent !
Passant, écoute la chanson qui bat dans ton cœur !
Dans la cage de ton ventre, il y a l'oiseau qui s'envole
Regardez, c'est un grand rêve qu'on vivra dans le ciel !

AVANT-PROPOS

En 2015, le programme Sésame des Musées royaux des Beaux-Arts et les Midis de la Poésie de Bruxelles partageaient l'enthousiasme de collaborer, la fierté de ce qui a été produit, la joie de créer des rencontres étonnantes et profondes à partir de l'univers de René Magritte et de la poésie surréaliste.

Le mécénat d'Engie pour l'année 2016 nous a permis de reconduire le projet *Ceci n'est pas un poème II*, renouvelant notre volonté d'ouvrir la collection du Musée Magritte à un public d'apprenants en alphabétisation et en Français Langue Etrangère, à travers une forme d'expression exigeante, la poésie. Des apprenants en Français Langue Etrangère du CEFIG, accompagnés de leur formateur Didier Ruelle et des apprenants de Molenbeek Formation, avec Rokia Bamba et Natacha Blacks, ont nourri cette aventure.

Dans un premier temps, les apprentis poètes ont découvert l'univers muséal et surréaliste lors d'une rencontre dans les associations puis lors d'une visite et d'un atelier au musée, afin

de s'appropriier l'univers poétique de René Magritte et du surréalisme belge. Ont suivi six séances d'ateliers d'écriture basées sur les tableaux vus, le mystère du quotidien et la poésie du langage magrittien. Les poétesses Laurence Vielle et Amélie Charcosset y ont partagé avec les participants leur vision de la poésie et les ont accompagnés dans leur travail de création.

Dans un deuxième temps, une dizaine d'enfants de l'association Entraide et Culture, avec l'aide de la guide Véronique Bouillez et de l'animatrice Emilie Maidon, ont illustré les textes lors d'un stage durant les vacances de printemps.

Une fois ces différents ateliers réalisés, Jacques Neefs, professeur de déclamation au Conservatoire royal de Bruxelles, et six jeunes comédiens se sont appropriés de manière originale et généreuse les textes afin de les livrer sous forme de récital poétique et musical aux Musées royaux des Beaux-Arts, le mercredi 18 mai 2016.

Ces textes ont été rassemblés dans ce recueil. Vous y trouverez les fruits de ces nombreux échanges et rencontres qui auront

permis aux apprenants de dépasser leurs difficultés langagières pour s'affirmer en tant que créateur et poète en devenir. Cette œuvre insolite, poétique, généreuse, nous sommes fiers de vous la présenter pour que l'échange continue.

Mélanie GODIN, directrice des Midis de la Poésie
Chloé DESPAX, responsable du programme Sésame
des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique



POÈTES APPRENANTS

Hanan ACHAMROUK

Abira AKHMATKHANOVA

Rachida BEN KRIMAU

Zereselasie BEYIN KEBID KEBROM

Liliana CHIRILA

Nance DA SILVA LERIAS

Najlae DROUINI

Marta DUNOVA

Naoual EL KHARBOUCHI

Zina GEORIEVA

Ali GHANDOUR

Sami GHANIM

Mirel GHIDIU

Fatima HAMJAN

Ondrej HANKO

Patrick HIPOL CORPUZ

Fatima IDDOKH

Rachida KILLICH

Belkis KOCYIGIT

Hong KOU

Pauline LOFUMBO YEMBE

Aline MUKAKARANGWA

Radu POPA

Mohsem SALIMAFAR

Aminatou TALEB

Inessa TRINC

CECI N'EST PAS UNE DEVINETTE

Ceci n'est pas une *oaie*.

Ce n'est pas de la nourriture mais c'est pour manger.

Ce n'est pas un habit mais c'est habillé.

Ce n'est pas une femme mais c'est un animal.

(Un mouton (roumain))

Ceci n'est pas حلو

Ce n'est pas noir mais blanc.

Ce n'est pas pour manger mais ça donne le goût.

Ça se trouve dans toutes les maisons.

(Du sel (arabe))

Ceci n'est pas une *koe*.

Ce n'est pas un véhicule, c'est un animal.

Ce n'est pas petit, c'est grand.

Ça ne se trouve pas à la maison, ça se trouve dans une ferme.

Ça a une couleur mais souvent deux.

Ça ne mange pas de viande, ça mange de l'herbe.

Ça ne donne pas du café, ça donne du lait.

(Une vache (néerlandais))

Ceci n'est pas un ةضيب

Ce n'est pas noir mais c'est blanc.

Ce n'est pas un triangle mais un ovale.

Ce n'est pas un habit mais c'est pour la nature, et pour manger.

Ça se trouve dans les tableaux de Magritte et dans les nids.

(əqɔ.v) fɪnæ uɪ

Ceci n'est pas une звезда

J'aime les voir dans les yeux de mon mari.

Ce n'est pas vert mais c'est rouge.

Ce n'est pas sur la terre mais dans le ciel.

Ce n'est pas un travail mais un rêve.

Je rêve, dans le ciel, et je marche sur la route jusqu'à elles.

(əɪv.ɪ) ɛɪlɪtɪv

Ceci n'est pas لفظ

Ce n'est pas grand mais c'est petit.

Ce n'est pas facile mais c'est difficile.

Ce n'est pas méchant mais c'est gentil.

Ça n'oublie pas de jouer mais ça joue beaucoup.

(əɪv.ɪ) ɪnʃɑnt



ici

L'œil est ouvert.

L'œil est grand.

L'œil est bleu et beau.

L'œil est vif.

Dans l'œil, il y a le nuage.

L'œil est vivant.

là

Ce tableau, je ne l'aime pas.

Il y a beaucoup d'objets différents et les titres sont bizarres.

Le marteau c'est pas le désert.

Le verre c'est pas l'orage.

La bougie c'est pas le plafond.

Le chapeau c'est pas la neige.

L'œuf c'est pas l'acacia.

La chaussure c'est pas la Lune.

C'est pour ça que je ne l'aime pas, parce que Magritte donne
des titres surréalistes.

plus loin

Dans ce tableau,

je vois ma vie.

Pourquoi Magritte a fait ce tableau ?

C'est une chambre. Pourquoi l'escalier ?

Parce que, j'espère que je monte l'escalier de la vie et je pense
que tout va bien, mais un jour, je tombe de l'escalier.

Je vois un doigt, mais pourquoi ce doigt est par terre ?

Je comprends que je dois faire attention pour le futur,
parce qu'il y a une nouvelle planète.

suivez-moi

La première personne pense qu'elle est une éponge, la deuxième
personne pense qu'elle est un vase, toutes les personnes
pensent quelque chose.

M c'est le médiateur qui invite le monde

A c'est l'amour qui répond à Georgette

G c'est la grande chose qui se trouve au musée

R c'est la réalité qui est sur l'histoire

I c'est l'image qui présente la peinture

T c'est la transformation qui est sur l'objet

T c'est le thème qui est sur le titre réaliste

E c'est l'eau qui pleure la nuit

M c'est la mémoire qui pleure

A c'est l'arbre qui tombe

G c'est la grandeur qui est dans la mer

R c'est le regard que je donne au lion

I c'est l'image de l'oiseau qui garde ses œufs

T c'est toi qui regardes le tableau

T c'est la tête qui a beaucoup de conseil

E c'est l'être que j'ai oublié

Magritte, depuis que je te connais, ma vie a changé...
... les oiseaux poussent sur une île où l'on ne s'envole pas
deux hommes parlent ensemble dans les nuages
quand c'est la nuit il fait jour autour de ma maison
avec l'art on peut tout changer, la manière, la façon, la vie tout tout
on peut tout changer, la révolution par l'art !
Parce que tu as raconté le trésor de la vie
parce que j'ai vu les grandes espérances
parce que j'ai vu un ciel dans les yeux
parce que j'ai vu une pipe avec du tabac qui n'existe pas
ma vie change quand l'arbre est comme un visage
quand le point se pose sur le doigt
quand les chaussures volent par l'oiseau
je vois les yeux comme le ciel
et je vois la cage comme le ventre
je vois les oiseaux ils volent comme le ciel
parce que j'ai découvert la montagne comme un pigeon en
 dessous de la lune
et un lion qui est doux à côté d'un homme
ma vie a changé, Magritte
parce que je sais que ma vie changera en l'an 192 370.

M c'est le mélange qui enfante la lune

A c'est un aigle qui a la montagne

G c'est le gris qu'on voit dans le tableau

R c'est le rouge qui exagère la mémoire

I c'est l'instrument que j'adore, le piano

T c'est le tableau qui a le noir et le blanc

T c'est le thème qui n'a pas de comparaison

E c'est l'eau qui est derrière la femme



VISIONS ÉVASIONS

Les yeux fermés,
je vois la vie de Magritte grise
je vois l'heure de ma vie : tu cours très vite.

Les yeux fermés,
je vois tout le noir,
je ne vois rien
je ferme les yeux et je réfléchis
je ferme les yeux, j'aime dormir,
je ferme les yeux et
le rêve.

Les yeux fermés,
je vois un paysage – la mer, la forêt, le ciel,
 mais tout est de couleur noire.
C'est un soir.

Les yeux fermés,
je vois les vacances, l'avion, ma famille, papa, maman,
et mon frère et mes sœurs.
La vie c'est comme ça.

Les yeux fermés,
je voudrais voir tout le monde content, mais ça n'est pas vrai.
Quand je regarde tout ça, ça me fait mal et mon âme est morte.
Je voudrais donner l'amour, pour tous les enfants du monde.
Je sais que je n'ai pas assez de force pour ça.

Les yeux fermés,
je vois le ciel bleu : bleu et beau.

Les yeux fermés,
je vois beaucoup de choses comme la vie ancienne
qui m'expose ses jours mais ça me fait peur
et des images ou des tableaux
avant la fin de ce monde.

Les yeux fermés,
je vois une chambre où sont :
un escalier qui monte à nulle part
un signe de pessimiste
sur le parquet est écrit un nom de femme
dans lequel il y a un doigt de l'homme
qui joue avec un ballon comme la Terre.

Les yeux fermés,
je ne vois pas,
tout le noir, juste le noir
j'aimerais ne pas voir.

Les yeux fermés,
j'aimerais revoir le futur.

Les yeux fermés, je vois
qui a tué Magritte au musée
Magritte est un cadavre ?
Où je vais dormir, Georgette ?
Est-ce que vous travaillez, Georgette ?
Est-ce que vous êtes étudiant, Magritte ?
J'apprends le français de Georgette ?
Magritte, comment tu prépares la soupe ?
Pourquoi tu es mort, Magritte ?

M c'est la mer qui montre les oiseaux

A c'est amour qui vient après mariage

G c'est le grand tableau qui se trouve au musée

R c'est le retour des oiseaux qui portent le ciel

I c'est l'image d'une femme qui est très belle

T c'est le tableau qui présente la vie des femmes

T c'est la terre qui fait beaucoup de fleurs

E c'est l'élevage qui est important dans la ferme



AH OUI ? AH BON !

Qui a tué Magritte ?

Le café.

Qui est allé au musée ?

Le poulet.

Quand commence le matin ?

Quand le musée ferme.

Pourquoi Magritte aime le ciel ?

Parce que tout le monde ne connaît pas Magritte.

Quand est née la femme de Magritte ?

Au temps des dinosaures.

Qui aime aller au musée ?

Une banane.

Pourquoi elle ?

Parce que c'est le soir.

Quand est née la mort de Magritte ?

Dans dix ans.

Qui c'est, Magritte ?

Le directeur.

Qui est la femme de Magritte ?

Le roi Philippe.

Quand va-t-on comprendre les tableaux de Magritte ?

À midi.

Pourquoi vous allez au musée ?

Parce que c'est comme ça !

Nous sommes partis au musée avec qui ?

La météo.

Qui est sur la photo de Magritte ?

Mon voisin.

Quand est morte Georgette ?

Tous les jours.

M c'est le magnifique qu'il a fait dans le beau tableau
A c'est l'avenir qu'il avait dans ses visions
G c'est la grâce de Dieu qui lui a donné le don de peindre
R c'est le respect qu'il y a dans le monde de ses peintures
I c'est l'image qui montre sa femme
T c'est la terre qui fait pousser l'oiseau
T c'est la transformation qui change la vie
E c'est l'erreur qu'il y avait dans la nuit



LA MAGIE NOIRE

Une femme la terre le sable
une femme toute nue
une pierre
elle met la main sur la pierre
la femme charlie chaplin
une femme il a mis des couleurs la couleur de la terre en bas
et la couleur du ciel en haut
liberté pour la femme qui a le ciel sur elle
la femme elle doute
sa vie est rose ou grise
deux vies différentes en elle
Georgette elle réfléchit
il y a la mer derrière la femme
elle réfléchit
autour d'elle le ciel et la mer
le ciel avec des nuages
illusion : le bleu qui est sur la femme
la terre en bas

et le bleu c'est l'illusion
transformation
la femme est transformée en ciel et en sable
elle pose la main sur une pierre
un mur comme un mur de théâtre
ou une fenêtre
ou un rideau de pierre
le coin de la maison ou une garde-robe.

M c'est une maison qui avait beaucoup de mémoire
A c'est l'aigle qui reste dans la montagne
G c'est une garde-robe qui couvre le corps
R c'est une rivière qui donne une eau fraîche
I c'est l'image qui se sent passionnante
T c'est la tige des arbres qui tombent dans la terre
T c'est la trompette qui produit une bonne mélodie
E ce sont des éléments qui manquent dans la peinture

MOITIÉS

Qu'est-ce que c'est ?

Une femme

une femme-tigre

une femme-arbre

un tronc d'arbre

une Indienne ?

Un camouflage

un tatouage !

Un modèle pour Magritte

calme, pensive

peut-être qu'elle pense

qu'elle doit maigrir des hanches

ou peut-être qu'elle pense

à l'amour.

Une femme-arbre
une femme-tronc
le tronc montre que la femme est solide
est stable
elle est là pour la famille
pour tout
une femme-arbre
une femme-tronc
mais le bois
ça veut dire
qu'on peut faire ce qu'on veut
de la femme
et ça,
ça,
ça ne va pas.

COMPOSITION

À moitié homme et à moitié oiseau comme le Phoenix
parce que dans ma vie,
après chaque chute,
j'ai une renaissance,
comme ce magnifique oiseau qui renaît de ses cendres.

À moitié je suis soleil et à moitié nuage
à moitié l'arbre
et à moitié la fleur
je pense comme ça
parce que j'aime beaucoup
la nature.

À moitié femme et à moitié ma ville, Tanger,
car j'aime bien
le soleil les jardins
la plage
elle est très belle, comme ville.

À moitié femme et à moitié le soleil et l'amour
pour moi tout est clair,
aussi quand tout est noir.
Je suis claire.
J'aime la vie, les enfants, les gens, les animaux et la nature.
J'aime tout le monde. J'aime tout.

À moitié pierre et à moitié soleil
parce que le soleil est une pierre
qui donne de la lumière
et donne de la chaleur
pour nous
– comme ça nous ne mourons pas –
et pour la nature
la pierre et le soleil,
c'est la même fabrication,
la même matière.

Moi, autant femme que nuage
les nuages sont parfois blancs, parfois noirs
moi aussi
un jour, je suis contente,
le jour prochain, je suis triste.



M c'est une musique qui est belle

A c'est l'âme qui est paisible

G c'est le gîte qui est cher

R ce sont les réseaux qui deviennent beaucoup de branches

I c'est l'île qui avait un bon paysage

T c'est le témoignage du monde qui est émouvant

T c'est la température qui accroît tous les jours

E c'est une expédition qui est incroyable

OUBLIS À OUBLIER

mes lunettes
un rendez-vous chez le docteur
l'alarme du réveil
mon parapluie
mon téléphone
de payer les factures
quelque chose dans le four
les disputes
quand j'ai à la maison beaucoup de factures
des gens qui ne font pas le bien avec moi
parfois je veux oublier Magritte
Magritte, c'est une facture
la douleur
la peur
de faire le ménage
pourquoi mon fils a été malade
quelques chefs dans ma vie
toutes les choses laides
les notes de français

CONVERSATION COMME ÇA

Comment ça va ?

Je suis bien.

Qu'est-ce que tu dis ?

Je ne dis rien.

Qui es-tu ?

Je suis un homme sans sa tête, qui veut sortir du réalisme.

Où es-tu ?

Je suis sur le ciel.

Quelle heure est-il ?

Il est -25 heures.

À quoi tu penses ?

Je pense qu'il nous reste toute la vie.

Qu'est-ce que tu cherches ?

Je cherche où m'arrêter.

Qu'est-ce que tu dis ?

Je t'aime.

Où es-tu ?

Je suis à côté de toi.

Tu as peur de quoi ?

Je n'ai pas peur.

Qui es-tu ?

Un cadavre exquis très réussi, où un homme est bien fixé
sur terre. La tête est remplacée avec un ciel et une lune.

À quoi tu penses ?

Je pense que si toutes les personnes ont la tête semblable
à des légumes et des fruits,

comment rendra la vie ?

À quoi tu penses ?

Je sais pas réécouter l'imaginaire de la Terre.

PRESQUE CERTITUDES

Je sais que Magritte a une grande fantaisie et
est intéressé par la vie.

Je sais qu'il habite dans nos vies réalistes, mais parallèles.

Je sais que les étoiles sont dans le ciel, et l'avion aussi.

Je sais que je regarde le tableau, mais Magritte habite sur la lune.

Je sais que je suis réaliste, mais Magritte pas.

Je sais qu'avec Magritte, il y a une femme.

Je sais que Magritte est bizarre avec le tableau *la pipe*.

Je sais que j'aime beaucoup la peinture.

Je sais que Magritte aime le mystère.

Je sais que le ciel est comme notre âme. Beau ciel, nous sommes
contents; quand le ciel est noir, nous sommes tristes.

Je sais que le tableau de Magritte devant la mort est beau,
j'aime beaucoup.

Je sais que le tableau de Magritte *Ce n'est pas la pipe*,
c'est bizarre parce que c'est une pipe.

Je sais que Magritte peint les tableaux
comme je cuisine à la maison.

Je sais que les peintures sont pas rondes, comme une banane :
ce n'est pas rond.

Je sais qu'un musée est grand, pourquoi ? Parce que c'est
un endroit spécial.

Je sais que jamais on ne dit « jamais ».

Je sais qu'il y a un grand portrait au musée, *Corps de femme*.

Je sais que Magritte, il est mort.

Je sais que Magritte dessine les paysages, les personnages,
les objets, un chapeau.

Je sais que Magritte remplace toujours les personnages
par des objets.

Je sais que Magritte aime beaucoup rester tout seul.

Je sais que Magritte, c'est l'histoire d'un peintre.

AU MARCHÉ

La marchande d'oubli, qui est-elle ?

Elle vend des problèmes ? Ou elle ne fait rien ?

Peut-être qu'elle est folle ?

C'est elle qui oublie !

Elle vend des élixirs pour oublier les problèmes,

elle vend des paroles pour ne pas oublier de faire des choses,

l'oubli c'est comme la peinture qui s'efface dans l'eau.



désert

lune

rochers

LES MILLE VIES

Je sais que si j'étais Magritte, je ne pourrais m'empêcher
de dessiner des tableaux ;
de penser que Georgette est méchante de temps en temps ;
de rêver à mes tableaux ;
de conduire un taxi dans le ciel ;
de mettre une tête d'homme à un pigeon ;
de rêver à mon amante.

Je sais que si j'étais Magritte, je ne pourrais m'empêcher
de tuer Picasso et de me marier avec Mona Lisa !

Je sais que si j'étais Magritte, je ne pourrais m'empêcher
de chercher un avocat pour m'accompagner et pour
me défendre, parce que j'ai tué Picasso...

Je sais que si j'étais Magritte, je ne pourrais m'empêcher
de rigoler de moi-même.

Et je sais que si j'étais Georgette, je ne pourrais m'empêcher
de trouver Magritte bizarre !

Je sais que si j'étais Georgette, je ne pourrais m'empêcher
de chanter dans la rue.

Je sais que si j'étais policier, je ne pourrais m'empêcher
d'arrêter Magritte pour son surréalisme.

Mais je sais aussi que si j'étais Magritte, je ne pourrais
devenir réaliste.

Et si je n'étais pas Magritte, ou Georgette, ou un policier,
je serais autre chose encore.

Je sais que si j'étais une fleur, je ne pourrais m'empêcher
de sentir bon pour toi.

Je sais que si j'étais les étoiles, je ne pourrais m'empêcher
de rester dans le ciel toute la journée.

Je sais que si j'étais un aigle, je ne pourrais m'empêcher
de voler.

Je sais que si j'étais une cigarette, je ne pourrais m'empêcher
de continuer à fumer.

Je sais que si j'étais une magicienne, je ne pourrais m'empêcher
de vite apprendre le français.

M c'est la mémoire qui a des idées surréalistes

A c'est l'ange qui a un sens particulier

G c'est la grotte de sentiments qui est totalement incomprise

R c'est le rêve qui est trop large

I c'est l'infinité de l'art de la peinture qui est surréaliste

T c'est la tristesse qui est dans le fond des couleurs des tableaux

T c'est la tendresse qui est dans le fond des sentiments

c'est la terrasse qui est devant un jardin plein de fleurs

E c'est l'épargne du diamant qui n'a pas d'exemple



On voit des montagnes
oui, dans le lointain
on voit la mer
on voit aussi les herbes se transformant en oiseaux
en colombes
c'est quoi une colombe ?
c'est un oiseau blanc il y en a dans Magritte
l'oiseau qui représente la paix
c'est le symbole de la paix
dans la religion catholique
c'est l'oiseau qui a apporté le ramier après le déluge... à Moïse
c'est l'oiseau qui apporte la paix l'olivier l'arbre de vie
ça ressemble à un pigeon mais c'est blanc
c'est une île imaginaire
ici ils sont verts
des colombes vertes
l'île, on ne voit pas la terre c'est peut-être un rocher
on voit le soleil derrière
on voit que le soleil se lève ou se couche
la mer est derrière les oiseaux
sur la mer il y a un petit bateau peut-être

ou un rocher
c'est un autre rocher je crois
moi je trouve qu'on dirait des haricots
moi je pense à du blé
les oiseaux ressemblent à des haricots
ou des petits pois
on voit des petites herbes qui ne sont pas
transformées en oiseau
qui sont en train de se transformer
on dirait qu'il y a déjà une tête mais il n'y a pas
encore vraiment tout
il y a des herbes qui sont déjà transformées
et d'autres en transformation
on voit aussi des oiseaux qui veulent s'envoler
des oiseaux qui se préparent pour voler
ils ne peuvent pas s'envoler parce qu'ils sont
encore reliés avec la terre
ils ne peuvent pas parce que ce sont des fleurs
ils ont encore des racines dans leurs ailes
ils sont encore reliés à la terre
les deux oiseaux au milieu on dirait qu'ils sont amoureux

ils ont leurs becs collés
et ils essayent de former un cœur avec leurs becs
il y a des nuages dans le ciel
Magritte a signé dans le ciel
comme s'il volait au-dessus des oiseaux
ah oui oui exactement
on voit plus le cœur dans la version rouge du tableau
ah oui il y a une version du tableau où l'île est rouge
il y a quelque chose qui arrive de par là parce que eux,
ils regardent tous par là
c'est peut-être le soleil qui arrive
on voit la lumière du soleil sur la mer
mais on ne voit pas le soleil
tout ça c'est la nature : terres arbres ciel mer,
tout ça c'est la réalité
les oiseaux sont sur une île comme une famille
le tableau s'appelle l'île au trésor
le trésor c'est l'amour et la famille
l'amour de dieu l'amour de la famille
la vie est en fleur
l'amour est infini

il y a l'espérance avec le ciel
et les oiseaux qui regardent le ciel
comme un espoir d'aller vers le ciel
il y a les deux oiseaux au centre de l'image comme les parents
il y a des petits aussi
les grands ne volent pas
ce sont des oiseaux qui ne s'envoleront jamais
la vie c'est un trésor.

M c'est la maison qui est entre jour et nuit

A ce sont les amis qui sont debout dans les nuages

G ce sont les gens que nous regardons sur le tableau

R c'est le rouge que le peintre utilise beaucoup

I c'est un instrument, le pinceau, que j'adore

T c'est le tableau qui est célèbre dans le monde

T c'est le tabac qui n'est pas dans la pipe

E c'est l'eau qui est en face de la maison

Est-ce que les papillons dansent toute la nuit ? Pour faire du sport.

Est-ce que les nuages blessés rêvent du futur ?

Seulement quand il y a du vent.

Est-ce que les rêves veulent chanter ? Pour rester en bonne santé.

Est-ce que les hommes aux yeux fermés pêchent les carpes ?

Mais oui !

Est-ce que les jours de la semaine écoutent la lune ? Bien sûr.

Est-ce que les yeux dans le vague mangent l'air ? Absolument pas !

Est-ce que les vêtements écrivent un poème ? C'est fou !

Est-ce que les Georgette, femmes de Magritte, boivent ? Aujourd'hui.

Est-ce que les bisous de Magritte marchent ?

Bien sûr qu'ils marchent !

Est-ce que les bouteilles de vin chantent la lune ? Peut-être.

Est-ce que l'eau qui coule aime à la folie ? Dans tes rêves.

Est-ce que les hommes qui travaillent beaucoup rêvent ?

De jolis tableaux.

LES TRÉSORS DE MAGRITTE

Cet objet est une brosse, pour nettoyer les chaussures et pour nettoyer les vêtements.

Et les cheveux ? Non, pas les cheveux ! Les chevaux peut-être.

Cet objet, c'est une pince. Un objet pour accrocher des photos de Magritte. Les photos doivent sécher avant d'être belles.

Ça, c'est une autre pince. C'est un objet de travail de Magritte dans son atelier pour prendre des photos et les mettre dans l'eau, comme ça elles ne sont pas cassées. Ou peut-être que c'est pour les cheveux, on met sur le feu, c'est très chaud, et ça donne de la forme aux cheveux. Peut-être que c'est une pince pour Georgette le matin, et pour Magritte l'après-midi. Ils partagent.

Cet objet, c'est un objet en cuir, Magritte peut mettre sa monnaie ou son parfum, Georgette peut mettre son maquillage ou son dentier ? !

Cet objet, c'est une boîte de pipe, mais il n'y a pas la pipe. Quelqu'un a volé la pipe ! Qui a volé la pipe ? Peut-être que Georgette a volé la pipe parce qu'elle n'aime pas que Magritte fume !

M c'est le mur qui ouvre la fenêtre
A c'est l'amour qu'il a pour sa femme
G c'est le garçon qui aime ce tableau de Magritte
R c'est la rose qui sent beau
I c'est l'image qui transforme un visage
T c'est la tête qui est invisible
T c'est la terre qui est rouge
E c'est l'été qui est froid



LE RETOUR DE RENÉ MAGRITTE

Je l'ai vu dans le musée
le retour de l'oiseau pour regarder ses œufs
l'oiseau avec les nuages
le retour de l'oiseau pour surveiller ses œufs
un pigeon une colombe
on voit le ciel dans l'oiseau
transformation de l'oiseau et du ciel
l'oiseau s'est transformé en ciel
le ciel derrière l'oiseau c'est l'aube
et le ciel dans l'oiseau c'est le jour
il y a des étoiles dans le ciel derrière l'oiseau
transformation de la terre et du ciel
le ciel s'est transformé en terre avec des arbres
avec de la lumière d'étoile
maintenant c'est la nuit
parce que la lumière du ciel s'est transformée en terre
normalement, les oiseaux, pendant la nuit, ils dorment

on voit quelque chose d'imaginaire de surréaliste :

la nuit en même temps que le jour

on voit le jour dans son corps, dans le corps de l'oiseau

on voit un peu de lumière sur la terre autour des œufs

ce n'est pas éclairé par le ciel

on voit la lumière qui éclaire les œufs par le jour

qu'il y a dans l'oiseau

l'oiseau porte la clarté la lumière le jour

on a le contraire

on ne voit pas bien les arbres ils deviennent invisibles

l'oiseau porte le jour

la nuit on ne voit pas les oiseaux comme ça qui volent

c'est la nuit je pense

derrière c'est la nuit

pour l'oiseau c'est le jour

l'oiseau est clair les œufs sont clairs aussi

peut-être il s'occupe de ses œufs comme une maman

peut-être c'est le retour de la maman pour ses œufs

peut-être c'est le retour de la guerre, parce qu'il y a du noir

le cadre du tableau est noir

peut-être que Magritte a pensé à la mort de sa maman

peut-être c'est l'idée des fantômes des esprits des morts
on ne les voit pas mais les gens le disent :
« il y a des esprits des morts dans la nuit, ils reviennent »
l'oiseau n'est pas sur les œufs
il tourne autour des œufs
il tourne pour surveiller les œufs
est-ce que c'est cet oiseau-là qui a pondu les œufs ?
est-ce que c'est la nuit est-ce que c'est le jour ?
on pourrait appeler ce tableau « entre-deux »
René Magritte a pensé à sa mère
sa mère est très présente
la nuit il pense toujours à sa mère
il y a une relation ici entre la mère et les petits
c'est mieux de dire « les petits » que « les œufs »
des œufs imaginaires, les petits, les enfants, les fils
de Magritte
...

LA RECONNAISSANCE INFINIE

A. Bonjour madame

B. Bonjour monsieur

A. Comment tu es arrivée dans les nuages ?

B. Je suis arrivée en fusée.

A. Je suis arrivé en voiture.

B. D'où tu viens, monsieur ?

A. Je viens d'Érythrée.

B. Moi du Maroc, un petit village qui s'appelle Nor.

Je te suis reconnaissante car c'est la première fois
que je vois un homme très sympathique.

A. Je te suis reconnaissant parce que c'est la première fois
que je vois une femme avec des enfants qui vient participer
à un tour de nuages. Dans mon pays, l'Érythrée, la femme
a un rôle très important. Elle participe à l'État, à la paix,
à tout, comme les hommes.

B. Au Maroc, ce sont les hommes qui font tout ça.

Où nous allons partir ensemble ?

A. Nous allons partir pour glisser sur la neige !

B. Est-ce que vous avez de l'expérience ?

A. Non, c'est la première fois, donc regardez-moi,
comment je vais faire.

B. Je dois retourner près de mes enfants.

A. Moi aussi, à bientôt, bonne chance ! À la prochaine fois !
J'ai une bonne chanson pour vous avant de vous quitter :
« Je t'aime mon amour pour toute la vie jusqu'à la mort... »

B. Moi aussi j'ai une chanson pour vous :

« Je t'aime mon mari, je t'aime toujours jusqu'à la mort.
Je pense à toi chaque seconde quand je te regarde.
Je te dis merci à Dieu, cher et bon mari,
et bon père aussi, je t'aime, love you. »

A. Merci

B. Merci

Au revoir...



acacia



nuage

meige

AUTOUR DES ATELIERS

Nance, Hong, Rachida, Inessa, Zereselasie, Pauline, Patrick, Hanan, Mohsem, Fatima, Aminatou, Ali, je vous remercie, le voyage avec vos mots et les peintures de Magritte fut fantastique. Vous avez donné de nouvelles images aux titres de Magritte et des mots neufs à ses tableaux ; les paysages que vous portez en vous ont rencontré les siens. Je vous remercie de m'avoir appris que Magritte n'est pas surréaliste mais le plus réaliste de tous les peintres, un précurseur de la physique quantique qui invente des univers possibles dans des parallèles à notre monde. Tout est possible et tout ce que nous imaginons existe quelque part. Je vous remercie, un jour l'une de vous n'était pas là, une autre de vous lui avait partagé les consignes et ensemble, elles avaient créé un poème, très beau le poème. Pour la première fois, vous écriviez un poème en dehors de l'atelier et vous me le lisiez, cadeau. Je vous remercie, le dernier jour vous avez accroché dans la rue vos mots fragiles et forts de vos chemins. *« La vie est belle, mais fais attention, le fleuve ! le vent ! » « Ouvre les yeux, il y a du ciel qui fait beau » « Passant, écoute la chanson*

qui bat dans ton cœur!» « Dans la cage de ton ventre, il y a l'oiseau qui s'envole» « Regardez, c'est un grand rêve qu'on vivra dans le ciel». C'était la mi-décembre, le soleil flamboyait au ciel d'hiver, une fraise des bois poussait dans un carré d'herbe du parvis, vos visages resplendissaient de la joie de voir vos mots battre au vent de Saint-Gilles, offerts aux passants du monde. Vous, venus d'autres rivages, je vous remercie.

Maintenant, j'essaye de faire attention au vent et quand j'ouvre les yeux, oui, même si le ciel est gris je sais qu'au-dessus il fait beau, j'écoute la chanson de mon cœur, l'oiseau pour toujours vole au pays intérieur et je dessine chaque jour au ciel le grand rêve qui nous relie.

Si vous lisez ces mots, s'il vous plaît, déposez encore quelques poèmes au vent de notre ville, je serai si heureuse de vous y retrouver.

La vie est belle, oui.

Laurence VIELLE, poétesse

Proposer un projet d'atelier d'écriture à un groupe d'apprenants en Français Langue Etrangère débutant peut paraître difficile de prime abord.

Pourquoi ?

Parce qu'il peut faire peur ; on va vers l'inconnu, on sort du cadre formatif qui demeure un repère sécurisant autant pour les apprenants que pour les formateurs. Face à cette nouvelle manière d'apprendre le français, on ne sait pas comment ces apprenants vont réagir, on se doit d'accepter le non contrôle des choses, des émotions, des réactions, des interactions qui vont être les éléments-clés pour faire émerger ces réactions inattendues et qui vont faire vivre l'atelier.

Parce qu'il faut du temps pour obtenir la confiance des uns et des autres, pour baisser sa garde, faire tomber les barrières de défenses, faire tomber les masques. Il faut du temps pour se sentir bien dans un groupe, pour trouver sa place en tant qu'individu ; pour comprendre les codes des autres, leurs modes de fonctionnement, les cadres de références des uns et des autres

ainsi que son propre cadre et ce dans un contexte autre que celui que l'on a l'habitude de vivre.

Et pourtant nous avons tenté de relever le défi !

Le cours de français est pour nous, formatrices, le lieu le plus propice ; les apprenants partent avec un point commun, celui de l'apprentissage d'une langue qu'ils connaissent peu. C'est un lieu propice pour partir à la découverte des réalités de vie de chacun et de chacune des stagiaires, ils peuvent interagir entre eux sur des sujets vastes et variés.

« J'apprends le français de Georgette ? »

Quoi de plus extraordinaire que d'apprendre une langue à travers un artiste, Magritte. En visitant un musée, en rencontrant des acteurs, en dessinant avec des enfants, en écrivant avec une auteure, toutes ces personnes qui contribuent d'une manière ou d'une autre à la compréhension de la langue, à rencontrer la matière, les mots et de s'en servir autrement, à trouver du sens avant, pendant et après un atelier... la parole émerge.

Rien n'est interdit, chaque mot a sa place dans la construction d'une phrase, d'un vers, d'un poème...

Les apprenants laissent courir leur imagination, font parler leurs yeux, leurs cœurs, leurs âmes, leurs mains...

Toutes ces rencontres ont contribué à ce que l'accouchement des mots se fasse en douceur. Les apprenants ont découvert eux-mêmes de quoi ils étaient capables, ils nous ont dévoilé leur savoir-faire. À vous de le découvrir...

Rokia BAMBA et **Natacha BLACKS**,
formatrices à Molenbeek Formation

Un jour, Magritte est rentré en classe. C'était inattendu et déroutant. Il fallait regarder autrement, penser autrement, trouver les mots. Petit à petit, ils sont venus, d'abord incrédules, interrogatifs, plus entreprenants ensuite, à la recherche de réponses, d'idées nouvelles. Ce jour-là donc, chacun a pu saisir librement dans les nuages, dans les ciels de Magritte, dans ces oiseaux, cette sphère noire, dans ces choses qui ne sont pas ce qu'elles prétendent être, ce qu'il lui plaisait de voir et d'inventer. Tous ont pu exprimer ce qui spontanément faisait sens pour eux dans cet univers étrange. Ce fut un bon moment de partage et c'était prometteur. Ensuite, nous sommes allés au musée admirer les originaux au sein de cet espace entièrement dédié à l'artiste. Là, ses toiles se sont données à nous, plus belles encore, plus éclatantes que les copies que nous avons vues en classe. C'était impressionnant. On ne comprenait pas tout bien sûr, loin de là. Heureusement, les mots de Chloé ont aidé à les deviner un peu, sans pour autant en épuiser le mystère. Portés par cette contrainte de liberté, sur le fil de plusieurs ateliers animés par Laurence, les apprenants ont beaucoup écrit. Explorant ainsi leur propre créativité, ils ont produit un tas de choses étonnantes et personnelles, individuelles ou collectives, curieuses,

inventives, lumineuses... Munis d'un stylo en guise de pinceau, ils ont travaillé comme des peintres surréalistes pour peindre l'infini. Ils ont écrit à partir de Magritte, sur sa peinture et en sa compagnie, celle de Georgette aussi, usant librement et largement de ses secrets pour dire le monde et eux-mêmes, pour raconter et se raconter. On n'a bien sûr pas fait grand cas de la grammaire, ni de la syntaxe qui pouvait être chamboulée, le sens des mots lui-même souvent se dérobaient dans cet exercice ludique et considérable. Bien loin des préoccupations ordinaires liées à son apprentissage nécessaire et à ses enjeux normatifs, nous nous sommes servis de cette langue belle et difficile pour nourrir notre seule imagination, pour grandir. Seul le désir d'écrire nous animait.

Didier RUELLE, formateur au CEFIG

Il y a toujours quelques peurs en moi avant un atelier. Et si ça ne marchait pas, *cette fois*, et si c'était moins bien que l'année dernière ? C'est le risque avec un projet qui recommence, l'inconscient terrible toujours prêt à comparer et qu'il nous faut bâillonner. Et puis à chaque fois, c'est tellement neuf que c'en est presque incroyable. Oui, on parle toujours de Magritte, mais son œuvre semble inépuisable, et l'imagination, une fois en route, aussi.

Et à chaque expérience, le pouvoir du groupe, et des individus dans le groupe, et l'énergie qui s'échange, les sourires, les idées sérieuses ou farfelues, les mots pour faire rire les autres, les lectures qui étonnent. J'en viens à me dire qu'au sein de l'atelier, peut-être, c'est ce qui se passe dans les interstices qui est le plus important. Ce qui se glisse entre les propositions d'écriture et les temps de travail, ce qui se faufile dans les brèches, le fait d'être ensemble. Cette poésie qui, je veux le croire, n'a rien d'anodin et a le sacré pouvoir de colmater quelques fissures, quelques blessures.

Dans les événements qui chahutent la ville, un atelier est annulé ; non, pas annulé, reporté seulement. Parce que ça ne rimerait à rien, et surtout pas là où il est question de poèmes, de simplement le supprimer. Debout devant ceux et celles qui sont là, je leur dis à quel point je suis heureuse d'y être aussi, là, avec eux. Dans les mots qui s'échangent et qu'on n'écrira pas, il y a cette phrase qui jaillit : *Magritte, tu es surréaliste, mais aujourd'hui, la vie te copie*. Dernier atelier, je fais une proposition sur les métamorphoses, sur ce qui nous compose, de quoi sommes-nous les moitiés ? Qu'est-ce qui fait qu'on est entier, qu'est-ce qui manque aujourd'hui ? On passe de table en table, apportant un mot à celui qui en a besoin, corrigeant une erreur à celle qui le réclame. Par-dessus une épaule, je lis *À moitié oiseau comme le Phoenix, [...] après chaque chute, j'ai une renaissance*. Cette voix, ce cri.

Que les ateliers continuent de faire surgir des cris, qu'on les entende, et qu'on s'entende au moins là-dessus : que chacun est un cri qui mérite d'exister, et d'être écouté.

Amélie CHARCOSSET, poétesse

Travailler avec des enfants d'école des devoirs autour de René Magritte était un sacré pari, mais plus encore quand nous parlons d'enfants primo-arrivants et plus encore quand l'une des finalités est d'illustrer un recueil de poèmes.

Adhéreront-ils à l'univers ou pas ? Les tableaux du peintre arriveront-ils à les toucher, la notion de surréalisme va-t-elle pouvoir être comprise par tous ?

Et bien oui ! Les enfants ont même rebaptisé le fameux mouvement surréaliste : « *c'est ce qui ne se peut pas* ». Au fil des rencontres avec les œuvres du peintre, les enfants se sont immergés dans le monde de « *Monsieur René* » avec beaucoup de plaisir et de curiosité.

Suite aux visites du musée, nous avons réalisé des ateliers créatifs au sein de l'école des devoirs, pendant les semaines de congés de Pâques, en proposant des initiations aux pratiques plastiques telles que le dessin d'après nature morte, le collage, la peinture à l'encre de Chine, les pochoirs aux pigments naturels et un

peu d'infographie, sur des thèmes aussi attrayants que l'animal hybride, la métamorphose et les rencontres fantastiques...

Ce projet a été ponctué, tout du long, de rencontres inter-générationnelles très enrichissantes, entre les enfants et un des groupes d'apprenants en alphabétisation, les médiatrices muséales du programme Sésame et Sébastien le graphiste de ce recueil. L'univers de Magritte a également permis de nourrir d'autres ateliers menés parallèlement : la philosophie, les sorties du mercredi et des lectures d'albums jeunesse.

Voilà comment un tel projet peut animer enfants et adultes en nous poussant à devenir prolifiques, à déployer notre imagination et notre pédagogie au service de la découverte culturelle et patrimoniale.

C'est sûr : le nom de René Magritte et ses jeux d'images resteront gravés dans l'esprit de ces adultes de demain.

Émilie MAIDON, animatrice à Entraide & Culture

Ceci n'est pas un poème, clap deuxième !

La joie quand on a appris que l'aventure continuait ! La curiosité de rencontrer de nouvelles écritures, associées à des images Magritte, à des cultures cosmopolites...

Entendez la musique des mots ! Claquez langues ! Vibrez cœurs, à l'unisson !

C'était le programme, et les ailes poussaient déjà sur nos épaules de jeunes poètes et d'étudiants récitant...

Et puis le 22 mars il y a eu un grand « Boum surréaliste » sur Bruxelles, et rien n'a plus été léger, ouvert, ni insouciant...

Depuis, il y a autour de notre engagement dans ce projet, comme une conscience, une gravité supplémentaire... Plus que jamais, ce que nous faisons, nous en percevons le poids, l'importance.

Dans nos rencontres entre nous, il y a un respect accru de l'autre, quelle que soit sa culture, sa langue ou sa religion.

Et comme ce mélange est bon, salubre et simple...

Ce qui manque autour de nous, dans ce monde qui change, c'est l'écoute et la (re)connaissance de l'autre comme partie du même tout que nous formons dans le vivre ensemble...

Merci à Laurence et Amélie pour ce vivre ensemble en poésie.

Merci à tous les pédagogues de Français Langue Etrangère qui font au quotidien un boulot qui ne fait peut-être pas grand bruit, mais qui parle pourtant à tant de monde...

Merci à tous ceux qui rendent cette aventure possible, malgré tout.

Plus que jamais ce projet est un sésame indispensable...

Jacques NEEFs, professeur au Conservatoire de Bruxelles

Imprimé dans la dignité sur les presses
de la Maison de la poésie d'Amay

Éditeur responsable

Michel Draguet, Directeur général
des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
9 rue du Musée, 1000 Bruxelles

Réalisé en 2016 grâce au mécénat d'ENGIE



www.fine-arts-museum.be / www.midisdelapoésie.be / www.extra-edu.be

Avec nos remerciements à la Princesse de Merode, Charly Herscovic
de la Fondation Magritte, Mathieu Vandebroecke d'ENGIE, Denise Deschamps
et Hugo Defraye des Amis des Musées, Isabelle Vanhoonacker des MRBAB et
l'équipe du Musée Magritte

 **muséemagritte**MUSEUM
from the quotidian to the extraordinary.

midis
d' / ^
||) o é s i e

EDUCA-
TEAM

mm
musée sur mesure

 **SÉSAME**

Conservatoire royal
de Bruxelles
1780

KALAME

CEFIG


Molenbeek
Formation



COORDINATION

Programme Sésame – Chloé DESPAX

Midis de la Poésie – Mélanie GODIN

PARTENAIRES

Le CEFIG – Didier RUELLE

Molenbeek Formation

Rokia BAMBA et Natacha BLACKS

Entraide & Culture – Émilie MAIDON

Conservatoire royal de Bruxelles – Jacques NEEFS

Réseau Kalame

INTERVENANTES ARTISTIQUES / POÉTESSES

Amélie Charcosset

Laurence Vielle

MAQUETTE / MISE EN PAGE

L'autobus – Sébastien Vellut

ILLUSTRATION

Les enfants de l'école de devoirs
d'Entraide & Culture

ASSEMBLAGE

Aliette Griz

RELECTURE

Laure Mortaignie

